

Discours de Christophe Rouillon

Maire de Coulaines, Conseiller département de la Sarthe,
président du groupe socialiste du comité européen des régions

lors de la remise des insignes dans l'Ordre de la Légion d'honneur par Catherine Trautmann

officier dans l'ordre de la Légion d'honneur,
ancienne ministre de la Culture et maire de Strasbourg
conseillère municipale de Strasbourg

Madame la ministre, chère Catherine Trautmann,

Je suis très touché de recevoir de tes mains cet insigne de Chevalier de la Légion d'honneur et te remercie vivement d'avoir maintenu ce rendez-vous malgré cette épaule cassée. Je n'en doutais pas. Tu as toujours été fidèle à tes engagements, courageuse et résistante.

Ton parcours s'inscrit dans la fidélité à l'Europe, à l'amitié franco-allemande, à ta ville de Strasbourg et à la culture. Cela nous réunit aussi aujourd'hui.

Madame la Sous-préfète, chère Agathe Cury
Monsieur le Maire du Mans, monsieur le Ministre, cher Stéphane le Foll,
Madame la Ministre, chère Edwige Avice,
Mesdames et messieurs les parlementaires,
Monsieur le Président de la Région Bretagne, cher Loïg Chesnais-Girard,
Monsieur le président de l'Agence nationale des territoires, président de l'Association des Petites villes de France, cher Christophe Bouillon,
Mesdames et messieurs les Maires et les élus,
Mesdames et messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Monsieur le directeur national des relations avec le judaïsme auprès de la Conférence de évêques de France, cher Christophe Lesourt
Monsieur le président de la Communauté israélite de la Sarthe, cher Alain Ifrah,
Mesdames, messieurs, chers amis,

Je suis heureux et honoré de votre présence nombreuse à mes côtés sous le regard sûrement amusé et fier de notre grand artiste et ami de Coulaines Henri Salvador.

Quand Arlette Bouvier-Chaligné m'a proposé de rédiger un mémoire, j'ai été un peu surpris, même un peu hésitant d'autant plus que je suis plutôt ami de Chateaubriand que de Napoléon. Puis, finalement, je l'avoue, séduit à l'idée d'être reconnu pour mon parcours politique, pour mon action municipale et européenne.

La nouvelle de ma nomination par décret du Président de la République est arrivée au Journal officiel du 14 juillet et j'ai trouvé ça « plutôt chouette » comme le disait Virginie Efira en recevant son César de la meilleure actrice. Jusqu'à ce que mes enfants trouvent cela étonnant parce que je n'avais jamais commis d'acte héroïque, ni sauvé quiconque de la noyade.

Qu'ai-je fait pour mériter cela ?

Alors j'ai pensé à mon grand-père.

Mon grand-père Gaston Rouillon était instituteur, directeur d'école publique, comme ma grand-mère Marcelline, à Damvix, en Vendée. Ils ont appris à lire, écrire, compter et aussi à nager à des générations d'élèves, depuis le bord de la Sèvre niortaise, car l'instituteur ne savait pas nager. Mes grands-parents étaient exemplaires pour leur dévouement à l'école de la République. Cette Légion d'honneur est aussi la leur.

Sur l'autre rive, de l'autre côté de la Méditerranée il y a l'Algérie, alors département français où mes grands-parents maternels tenaient un hôtel-restaurant au cœur d'Aïn M'lila près de Constantine. Ils avaient mon âge, lorsqu'ils ont tout perdu la veille de l'Indépendance de leur pays adoré, pour tout reconstruire à Marseille.

Mon grand-père André trouvait la paix et la sérénité en pêchant sur la Corniche face à la mer Méditerranée, la plus belle vue du monde. Il regardait partir les ferrys. À gauche vers la Corse, à droite vers l'Algérie. J'entends la voix de ma grand-mère Paulette qui me disait avec son accent d'Afrique du Nord « Travaille bien à l'école parce que ce que tu as dans la tête, on ne te l'enlèvera jamais ».

À vrai dire, quand j'étais enfant, je me voyais plutôt être éboueur ou footballeur.

Je rêvais de traverser Chatenay-Malabry à toute vitesse à l'arrière d'un camion poubelle sur le marchepied pour rendre ma ville plus propre.

Et à Nantes, je me rêvais footballeur professionnel marquant des buts et tous les midis nous étions huit avec Marcel, et oui Marcel Desailly, entassés dans la poire, la Renault 14 de notre professeur Ridet pour aller jouer au Petit stade. Nous voulions tous être champions d'Europe et champions du monde. Il y en a en quand même eu un !

Pour paraphraser Albert Camus ce que je sais de la vie, du travail en équipe, de la stratégie, de l'élégance de l'action, c'est au football que je le dois. Alors pour agir pour le bien public, aller droit au but, avoir une cohésion de groupe, rassembler les énergies, être au centre de l'arène, j'ai trouvé une solution : la politique.

Impressionné, fasciné par le charisme et le parcours de François Mitterrand, transporté par le souffle du changement, j'ai développé en 1981 le virus de la politique. Moi aussi je voulais contribuer à « Changer la vie ».

Un an plus tard, à 15 ans, j'ai poussé la porte de la fédération du Parti Socialiste de Loire-Atlantique contre l'avis de mes parents qui me trouvait bien trop jeune pour m'engager. Tout a commencé : les campagnes électorales, les débats, les victoires, les échecs, les amis fidèles dans toute la France et l'Europe, les rivalités, les trahisons, les rencontres. Et j'ai une pensée pour ceux qui ont éclairé mon parcours François Mitterrand, Laurent Fabius, Michel Vauzelle, Jack Lang, Michel Charasse, Alain Chenard, Robert Jarry, Jean-Claude Boulard, Stéphane Le Foll, Simone Veil, Jacques Delors, Elisabeth Guigou, Pierre Moscovici, Jean-Yves Le Drian, Michel Delebarre, André Laignel, Antonio Costa, Joseph Weismann, Lucie et Raymond Aubrac.

Sans oublier Robert Boulin que je n'ai hélas pas connu, gaulliste social, résistant au nazisme, grand serviteur de la République, ministre à neuf reprises entre 1962 et 1979 et maire de Libourne pendant 20 ans, un grand homme, et sa fille notre amie Fabienne Burgeat-Boulin qui mène toujours avec courage, le combat pour que la lumière soit enfin faite sur les commanditaires de l'assassinat de son père.

Je remercie mes parents Jean et Colette de m'avoir soutenu. Ils ont travaillé tous les deux au service de la République ma mère comme conseillère psychologue d'orientation scolaire et mon père comme Directeur de l'équipement, ingénieur « X-Ponts-et-chaussées ». Vous m'avez donné le goût de la musique, de la peinture, de l'art moderne, de la lecture, du débat, de l'urbanisme, de l'architecture, du couscous et des fromages de France. Cette Légion d'honneur c'est aussi le fruit de vos propres engagements.

Mon parcours je le dois aussi à mes maîtres de la faculté de droit de l'université du Mans. Hommage au regretté Professeur André Pouille qui a su développer notre esprit critique et le doute rationnel.

Honneur à Monsieur le professeur émérite de droit public Jean Gicquel, pape du droit constitutionnel, vous qui avez théorisé le régime présidentiel de la Vème République. Et votre cours est

toujours d'une grande actualité : le 49.3 toujours la Grosse Bertha, la dissolution un fusil à un coup et le président de la République le maître des horloges.

Honneur à Monsieur le professeur de droit international public Gilles Cottereau éminent spécialiste du droit de la mer et à Monsieur le Doyen Christophe Guettier grand connaisseur du droit des collectivités locales et de l'urbanisme.

Merci également à mon professeur de science-physique du Lycée Bellevue Jacques Edon à qui je dois tant. Je vous remercie d'être tous les 4 présents parmi nous.

Vous nous avez transmis votre savoir avec charisme et passion. Vos cours étaient remarquables. Vous avez donné les clefs à des générations d'étudiants pour penser, agir et mieux comprendre le monde d'aujourd'hui et de demain. Je vous dois personnellement cette décoration.

Je remercie les électeurs du canton Le Mans nord et de Coulaines qui m'ont fait confiance depuis 1998 alors que j'avais à peine trente ans et qui me sont restés fidèles depuis 25 ans.

Merci à mes équipes municipales successives et à nos agents municipaux qui m'ont permis d'aller au bout de nos ambitions pour notre ville, d'être audacieux, souvent pionniers.

En priorité dans le domaine de l'éducation pour donner une chance à tous les enfants avec les premiers clubs Coup de pouce pour éradiquer l'échec scolaire dès le CP, le maintien de la semaine de 4 jours et demi et, ma grande fierté, la construction du Pôle d'excellence éducative Albert Camus pensé par l'architecte autrichien de dimension internationale Deitmar Feichtinger. « L'école de la République doit être la plus belle maison du village » proclamait Jules Ferry.

Par solidarité nous avons parrainé des enfants réfugiés devenus aujourd'hui médecins, juristes, architectes, artisans, joueurs d'échecs. Nous avons également mis en place des chantiers d'insertion, activé des secours d'urgence et développé l'épicerie solidaire. Finalement, à Coulaines, nous avons sauvé beaucoup de personnes de la noyade sociale.

À Coulaines, nous avons été précurseurs en matière d'écologie, en interdisant il y a 18 ans l'utilisation du glyphosate et en ratifiant en 2007 le Pacte européen contre le réchauffement climatique.

Et aussi nous agissons pour la sécurité avec la reconnaissance préfectorale de notre action contre les violences conjugales. Nous ratifierons bientôt la charte européenne #SafeplaceforWomen ! La lutte contre le trafic de drogue est également une priorité ce qui m'a valu des menaces de mort. Reconnaissance aux services de police et de justice et, plus spécialement, au commissaire Guillaume Carabin qui a risqué sa vie lors de l'interpellation des auteurs.

Dans le domaine de la santé, la mise en place rapide, ici même, du centre municipal de vaccination XXL a permis à l'équipe de professionnels médicaux d'assurer plus de 70 000 rendez-vous et nous mettrons en place, grâce à eux, avec Le Mans métropole une Maison de Santé Pluridisciplinaire forte d'une quarantaine de praticiens.

Et je n'oublie pas les investissements pour le sport. Coulaines est la ville la plus sportive des Pays de la Loire. À la piscine, grâce à l'opération « Savoir nager » il n'y aura aucun enfant à sauver de la noyade.

Cela peut paraître de petites actions. Mais l'action politique c'est d'être à la fois au plus près du terrain et d'avoir une vision plus générale. En cela j'ai fait mienne l'image animalière du grand maître d'Aïkido Tamura Nobuyoshi qui disait, lors de sa visite à Coulaines, « Dans la vie il faut être comme la grenouille qui observe successivement, le monde en bas, le monde en haut. »

Voir loin et être attentif aux détails. Égalité et liberté. Conviction et sens du compromis. Ambition et proportionnalité. Main ferme et main tendue. Bonne gestion et solidarité. Développement et respect de la planète. Fraternité.

Mon ambition est d'être un bon maire et de montrer, par notre exemple, qu'il existe un autre chemin. Un espoir, que la politique peut changer la vie, sauver des vies, donner de l'harmonie aux différences, et cela au-delà des frontières de notre commune.

« Agir local, penser global » telle est ma devise. À Coulaines, nous sommes ouverts sur le monde et sur l'Europe.

Une pensée amicale pour notre ville jumelle américaine de Kitty Hawk, terre des pionniers de l'aviation, où nous fêtons le 3 décembre le 120^{ème} anniversaire du premier vol des Frères Wright.

À Kouré, la patrie des girafes, au Niger, nous avons apporté l'eau à 20 000 habitants et créé un jardin vivrier pour lutter contre la faim au Sahel, l'une des régions les plus pauvres du monde. Je me dois d'évoquer ici les six jeunes étudiants, humanitaires d'Acted, acteur de la coopération décentralisée, Nadifa, Stella, Myriam, Léo, Antonin et leurs deux guides. Ils avaient 20 ans et ont été tous lâchement assassinés à Kouré lors de l'attaque terroriste du 9 août 2020.

Et l'Europe, l'Europe l'engagement de toute une vie.

À l'origine, il a l'amitié franco-allemande. Plus jamais Verdun, le Chemin des Dames, un mort toutes les trente secondes au « champ d'horreur », le tombeau de mon arrière-grand-père Eugène Gratton comme celui de millions d'autres. Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?

Avec toi, lieber Franck Seidel, maire de Weyhe, nous entretenons la flamme de l'amitié entre nos jeunes et bientôt 50 ans de jumelage. Et la solidarité est forte avec notre ville jumelée de Madonna en Lettonie sous la menace de Poutine trente ans après s'être libérée du joug soviétique.

Comme tu l'as fort bien rappelé, chère Catherine, depuis 2005, je représente les communes de France auprès des institutions européennes en qualité de Vice-président de l'Association des Maires de France chargé de l'Europe. Je défends nos services publics locaux et j'agis pour maintenir le budget européen de la cohésion territoriale. Tout le contraire d'une Europe ultralibérale.

L'Europe doit se reconnecter avec ses citoyens et se faire aussi au niveau des villes, des villages et des régions. C'est tout l'intérêt de mon action en qualité de président du groupe socialiste au sein du Comité européen des Régions, l'assemblée politique des élus locaux d'Europe.

Nous agissons pour une Europe souveraine, plus forte, capable avec les collectivités locales de faire face aux crises sociales, financières, sanitaires, écologiques. Une Europe ambitieuse et sociale-démocrate.

Merci à mon équipe de Bruxelles dont une partie est présente parmi nous.

L'urgence est aussi de faire de la Méditerranée un espace de culture, de développement partagé, de fraternité et d'éviter que la Mare nostrum, chère à Fernand Braudel, soit le cimetière marin de milliers de migrants. Nous y travaillons activement au sein de l'ARLEM, l'Assemblée des Régions et Localités de l'EuroMéditerranée, avec en particulier les maires de l'Algérie.

L'Europe doit être une puissance géopolitique avec une défense commune pour se protéger des dictatures totalitaires. La guerre en Ukraine est un sérieux avertissement. Avec le Comité européen des Régions nous répondrons prochainement à l'invitation du maire de Kiev Vitali Klitschko pour aller soutenir la population et préparer la reconstruction. À Coulaines, un immeuble a été mis à la disposition des réfugiés ukrainiens. Slava Ukraini !

Après quarante années d'action politique, je reste optimiste, passionné et j'y crois encore. Cette Légion d'honneur n'est certainement pas un aboutissement, mais un encouragement à agir.

Merci à vous les serviteurs de la République, à vous citoyens de Coulaines, du Mans et d'ailleurs.

Merci mes compagnons de route, mes camarades, mes amis fidèles.

Merci à nos talentueuses chanteuses Adèle Mistra et Lola Bai. Il faut passer par Coulaines pour faire carrière. Bonne chance !

Merci à mes frère et sœur, cousins, oncle et tante, à ma tante, à mes beaux-parents Marie-Aline et Alain, ici présents, pour leur fidèle et loyal soutien.

Merci à nos enfants dont je suis si fier - ils vous reste quand même à lire les Mémoires d'Outre-tombe - et qui, par leurs parcours, sauront, j'en suis certain, porter les valeurs de la République et de l'intérêt général. Vous donnez du sens à mon action. Et bien sûr merci à ma femme mon soutien de toujours.

Merci à ceux qui ont prêté main forte pour l'organisation de cette cérémonie.

Votre présence me fait chaud au cœur, m'oblige et me donne de l'énergie pour demain.

Vive vous,

Vive Coulaines,

Vive l'Union européenne,

Vive la République et vive la France !